

## Trois contes

### Des pas sur le sable...

Une nuit, j'ai eu un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur. Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.

J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable: L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.

Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.

Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Je l'ai donc interrogé : " Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. "

Et le Seigneur répondit : " Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute !

Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien: c'était moi qui te portais. "

*Du poète brésilien Ademar De Barros*

1

### L'alpiniste...

Christian, alpiniste, décide de gravir le mont Théo. Commence alors son ascension avec un temps ensoleillé. Mais plus il progresse dans son escalade plus le ciel s'assombrit et devient menaçant. Il ne veut pas renoncer et accélère le rythme. Pitons, mousquetons, corde... les gestes s'enchaînent tandis que le brouillard fait son apparition. Christian ne distingue plus rien autour de lui. Tout à coup, un piton lâche, puis un autre, et notre alpiniste est projeté dans le vide. Une chute qui n'en finit pas. Miracle, Christian se retrouve suspendu au bout de sa corde, comme un pantin, sain et sauf. Un brouillard toujours aussi épais l'enveloppe. Il ne sait que faire, personne ne peut l'aider.

« Mon Dieu que vais-je devenir ? murmure-t-il

Une voix lui répond

-« Christian, aie confiance je suis là, veux tu mon aide ? »

-« Oui mon Dieu, que dois je faire ? »

-« Coupe la corde ! »

-« Non, crie t'il, mon Dieu, je ne veux pas ! Je vais mourir ! »

Deux fois, la « voix de Dieu » demandera à Christian de couper cette corde.

Flash infos:« Nous venons d'apprendre ce matin la mort d'un alpiniste retrouvé gelé au pied du Mont Théo suspendu à sa corde, à 50 cm du sol. »

## Le grand repas...

M. Georges est un vieux monsieur très croyant qui va très souvent à l'église St Laurent pour prier. Il est veuf depuis quelques années et se sent de plus en plus seul. Avec sa femme, ils recevaient souvent du monde à la maison. Il en a de la nostalgie et y pense souvent.

Aujourd'hui, il se recueille comme tous les jours devant la statue de St Laurent et dit ses prières comme d'habitude.

Tout à coup il ressent sur son oreille un courant d'air. Et une voix lui dit : - « Georges ? »

Surpris il se retourne. Il est pourtant seul, personne autour de lui.

-« C'est toi mon Dieu ? » interroge t'il.

-« Oui, Georges ! »

-« Que me veux-tu, mon Dieu ? »

-« Veux-tu m'inviter, Georges, à partager ton repas de demain midi, chez toi ? »

Georges étonné :

-« Avec plaisir, mon Dieu. Je vous attendrai demain midi » s'empresse t'il de répondre.

Georges ressortant de l'église heureux pense déjà à ce repas exceptionnel avec cet invité de marque.

Le grand jour, il a préparé un menu gastronomique, dressé une belle table décorée, rangé sa maison et s'habille de son beau costume qu'il a ressorti pour l'occasion.

Tout est prêt, il n'attend plus que son invité. La sonnette retentit, il se précipite ouvrir sa porte.

Un clochard se trouve devant lui. Contrarié il ne le laisse pas parler, le repousse en lui disant : -« J'attends du monde ! » et violemment lui claque la porte au nez.

Dring, Dring ! Georges ouvre une deuxième fois : cette fois ci un enfant !

-« Ce n'est pas possible » pense t'il. Il prend l'enfant par les épaules, lui fait faire un demi-tour le repousse et referme en ruminant de colère.

Quelques minutes se passent et une troisième fois, la sonnette retentit.

-« Enfin le voilà » se dit il. Consternation, face à lui, se tient le voisin africain arrivé dans l'immeuble ces dernières semaines.

-« Oh, non ! » lui dit-il, « désolé, je n'ai pas le temps, j'attends quelqu'un de très important ! » Georges ne le laissant pas dire un mot, en le repoussant lui adresse : « à plus tard, peut être ! » et lui claque la porte au nez.

Assis devant sa belle table, Georges est dépité. Resté prostré tout l'après midi, Il sent peu à peu la colère monter en lui. Dieu n'est pas venu ! Il se précipite à l'église. Face à St Laurent, il crie :

-« Mon Dieu, tu n'es pas venu ? Je me faisais une fête de te recevoir, j'avais préparé ta venue avec une belle table et un bon repas. Alors ? »

-« Comment Georges ? Je me suis présenté trois fois chez toi : sous la forme d'un clochard, puis d'un enfant et enfin sous celle d'un émigré africain. Et toi Georges, tu ne m'as pas accueilli, tu m'as rejeté trois fois ! »